

La fable des jeunes patoisants

13^E RENCONTRE DE LA FÉDÉRATION INTERRÉGIONALE DU PATOIS ► Des écoliers de Savièse enregistrent une pièce de théâtre adaptée par Suzanne Héritier-Roten. Un projet récompensé par le Prix jeunesse.

CHRISTIAN CARRON

Quel avenir pour le patois? Cette question était au centre des discussions ce week-end à l'occasion de la 13e rencontre de la Fédération interrégionale du patois. Réunis au CERM à Martigny, les défenseurs de cette langue ont cependant pu constater qu'elle jouissait encore d'un bel engouement. Preuve en est les septante travaux envoyés à un jury spécialisé, dans le cadre d'un grand concours littéraire. Théâtre, poésie, prose, document, les styles les plus divers ont permis notamment aux écrivains valaisans de se distinguer (lire encadré). Dans le contexte particulier de cette rencontre, un prix retient l'attention: le Prix jeunesse décerné à Suzanne Héritier-Roten.

Du studio à la scène?

La Saviésanne a traduit en patois et adapté pour les jeunes une pièce écrite par l'humoriste Sarah Barman intitulée «Un poussin chez La Fontaine». Le texte a ensuite été travaillé par une dizaine d'écoliers de Savièse avec comme objectif l'enregistrement d'un CD. «*Ces jeunes n'ont pas hésité à consacrer plusieurs dimanches après-midi à ce projet encouragé par la Chervignine, la Fondation pour la sauvegarde du patois de Savièse*», explique Suzanne Héritier-Roten. «*Ils ont également suivi les conseils des anciens pour les questions d'intonation et de prononciation. Ce fut une expérience très enrichissante pour tous les participants.*» De là à ce que la pièce soit effectivement montée sur scène... «*Ce serait évidemment formidable. Les jeunes ont beaucoup travaillé pour atteindre un niveau acceptable. Mais il leur faudra encore progresser avant de pouvoir jouer sur scène d'une manière vraiment compréhensible.*»

Des jeunes enthousiastes

La scène ne constitue pas une priorité pour ces jeunes patoisants, déjà tout



13e fête interrégionale du patois au CERM à Martigny. Des jeunes de Savièse futurs patoisants. LE NOUVELLISTE

heureux d'avoir enregistré leur CD. Confirmation de cet enthousiasme avec Céline Héritier, Cédrine Favre, Bénédicte Clausen et Zacharie Bretz, alias la fourmi, la poule, la tortue et le corbeau. «*J'aime le patois. C'est important de pouvoir continuer à discuter avec les anciens*», estime Céline. Même sentiment pour Cédrine. «*On doit préserver la deuxième langue de Savièse.*» Bénédicte reconnaît parler rarement patois. «*Je ne connais que les mots simples. Mais c'est important de conserver les traditions.*» Quant à Zacharie: «*On n'a pas l'occasion de parler patois tous les jours. Il faut en profiter.*»

Tous les quatre sont encore unanimes sur un point: «*Le CD, c'était vraiment super cool.*»

En patois dans le texte...

Distinctions valaisannes

Une vingtaine de groupes venus de Savoie, de Provence, du Piémont, de la Vallée d'Aoste et de toute la Romandie ont participé le week-end dernier à la 13e rencontre de la Fédération interrégionale du patois. Cet événement quadriennal a réuni plusieurs centaines de personnes au CERM. L'occasion aussi de décerner de nombreuses distinctions notamment aux patoisants valaisans.

Prix littéraire

Prix jeunesse: Suzanne Héritier-Roten.

Prix interrégionaux: Louis Reynard, André Lagger, Paul-André Florey, Guy Courtine, Nicolas Bretz Héritier.

1er prix cantonal: André Lagger, Marthe Zuchuat, Claudy Barras, Sylvie Héritier, Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, Julie Varone, Maria Mounir, Constant Héritier, René Dubuis.

2e prix cantonal: Madeleine Bochatay, Marthe Debons, Francis Baillifard, Charly Zermatten.

3e prix cantonal: Alphonse Dayer,

Maurice Coquoz, Camille Michaud.

Mention: Symphorienne Malbois, Marie-Louise Siéro-Dayer, Albert Siéro, Jules Seppey, Victor Favre, Jean-Pierre Lambiel, Antoinette Dubosson, Raphy Défago.

Mainteneurs du patois 2005

Francis Baillifard, Gilbert Bellon, Simon Carruzzo, Aphonse Dayer, Jean-Bernard Fontannaz, Gisèle Pannatier, Louis Reynard.